



## Propédeutique

*Les sections cliniques proposent, indépendamment de leur session annuelle, de nouveaux cycles d'enseignements dits de propédeutique. Ces cycles s'adressent tout particulièrement aux jeunes étudiants en psychologie, en médecine, en lettres, en philosophie, etc., désireux de découvrir la psychanalyse. L'enseignement s'y appuie sur une lecture commentée de textes cliniques et théoriques de Freud et de Lacan ainsi que sur des exemples cliniques tirés de leur pratique. Trois étudiantes des Sections cliniques d'Aix-Marseille et de Lyon, ont bien voulu porter témoignage de leur expérience.*

### Quel défi !

Pamela King

Suivre pour la première fois le cours de la *Propédeutique*, dans le cadre de la Section Clinique d'Aix-Marseille, est une aventure semblable à celle de plonger la tête la première dans la partie profonde d'une piscine sans nécessairement savoir nager ! Il ne s'agit pas d'un cours de « Lacan 101 » où la théorie lacanienne serait simplement décrite de A à Z. Au contraire, on est immédiatement submergé dans une ambiance d'étude vive et rigoureuse, avec un vocabulaire particulier, où l'on aborde dès le premier jour les concepts difficiles et néanmoins fascinants de la théorie psychanalytique. De nouveaux termes tels que *jouissance*, *objet a*, *l'Autre* sont employés avec le plus grand naturel sans être précisément définis ; on saisit vite que c'est à nous, les participants de la *Propédeutique* (un mélange d'étudiants et praticiens) d'assimiler ces idées, de faire le travail personnel afin d'appréhender ces concepts. Quel défi ! Quelle différence notable avec l'enseignement théorique américain auquel j'étais habituée, où l'on a tendance à nous donner *la* réponse sur un plateau, où l'on argumente les points jusqu'à avoir absolument raison ! La *Propédeutique* propose un enseignement plus enrichissant et étonnant, non seulement parce qu'il nous revient de prendre l'initiative, mais aussi parce qu'elle nous présente la possibilité d'apprendre sans forcément comprendre ! Il faut y mettre du sien pour y entrer ; c'est un enseignement qui devient l'occasion d'une rencontre.

Durant mes trois années à la *Propédeutique* nous avons abordé trois thèmes : *Qu'est-ce que le transfert ? Qu'est-ce que le symptôme ? Qu'est-ce que le sexuel pour la psychanalyse ?* Les deux modules, un séminaire théorique suivi d'un atelier de lecture, sont organisés de façon à nous faire découvrir l'évolution chronologique des concepts freudiens et lacaniens. Il s'agit d'un retour à Freud pour ensuite aller au-delà avec Lacan. Nous avons donc exploré le passage entre l'amour de transfert et le désir de l'analyste, entre le symptôme et le sinthome, entre le roc de la castration et le « il n'y a pas de rapport sexuel ». La clarté et la persévérance des enseignants ont fait que le vocabulaire et les mathèmes originalement énigmatiques sont devenus peu à peu plus accessibles.

Cette rencontre avec la psychanalyse a changé la direction de ma vie. A la suite de ces cours, j'ai renoncé à mon idée de retourner aux Etats-Unis pour faire un Master en psychothérapie (MFT) et j'ai opté pour un Master en psychanalyse à Paris VIII. J'ai pris conscience du besoin de Lacan de retourner à Freud, de le retrouver afin de s'opposer dès le début de son enseignement, dans les années 50, à ce qu'il considérait comme une dérive de la psychanalyse, à savoir *l'ego-psychology*. On voit certes toujours l'influence de cette dérive

dans la pratique américaine qui se voit réduite à l'énoncé invariable de standards définissant autoritairement le cadre clinique. L'enseignement de Lacan oriente une réflexion et une pratique qui donnent un autre point de vue sur une société en quête de régulation, de programmes formatés, d'universels faisant standards qui ne marchent pas ; il propose une façon de sortir de cette impasse. J'ai ainsi gagné le désir de mieux saisir les enjeux, cliniques et épistémiques, des concepts lacaniens pour éventuellement contribuer à une diffusion (certes modeste) de la psychanalyse dans le monde anglo-saxon.

*Section clinique d'Aix-Marseille*

## **Pas sans la lecture**

Lisa Bartolini

Découvrir la psychanalyse ne se fait pas sans la lecture des textes majeurs de Freud et de Lacan. Ce séminaire permet une approche réflexive de l'enseignement psychanalytique, en rupture avec la pédagogie universitaire. Vous trouverez ici une étude approfondie de textes psychanalytiques et l'opportunité d'exposer vos propres interprétations. Malgré une certaine pudeur, vous pourrez vous exprimer sans craindre que vos pensées ne soient pas accueillies. Les questions qui viendront se poser nourrissent sans cesse les réflexions du groupe et nous donnent le plaisir d'échanger autour des thèmes abordés. On se laisse s'y perdre, s'y méprendre puis s'y retrouver, ne serait-ce qu'un instant éphémère, mais qui nous pousse toujours à aller explorer les méandres de la psychanalyse tant ils font énigme, tant ils font sens. Grâce à ce séminaire, on est surpris, étudiants comme enseignants me semble-t-il, de redécouvrir un texte comme si c'était la première fois et d'associer à des thèmes paraissant compris de nouveaux signifiants qui viennent en changer la couleur.

La psychanalyse n'est pas un savoir acquis que l'on peut transmettre par un enseignement précis et cadré ; elle est un partage, un échange, dans sa dimension langagière, qui est en constante construction.

*Antenne de Grenoble (Section clinique de Lyon)*

## **Ouverture**

Marie Genevrièr

Mon intérêt pour cet enseignement provient avant tout de mon insatiable curiosité concernant la psychanalyse, la psychologie dans son ensemble et de fait, le domaine des sciences humaines en général. Pour ma part, je trouve particulièrement intéressante et pertinente l'importance que vous accordez à resituer la genèse des théories, notamment freudiennes dans leur contexte, leur époque. De plus, les précisions que vous apportez parfois sur la personne même de Freud (ou de Lacan) me paraissent judicieuses pour approcher d'un peu plus près les pensées qui sont les leurs.

J'ai particulièrement apprécié la dernière séance durant laquelle les interventions ce sont parfois éloignées du texte pour s'enrichir des idées d'autres auteurs tels que Reik, Jung ou encore Lévi-Strauss. C'est une aubaine pour de jeunes étudiants d'accéder à cette ouverture qui permet une réflexion intéressante.

Enfin, je dois reconnaître que je suis ravie de retrouver cet exercice auquel je me livrais avec plaisir durant mes années de lycée (qui me paraissent déjà si lointaines !) sauvagement appelé l'« analyse de texte ». Je trouve qu'il est toujours enrichissant d'être au plus proche de la

forme du texte quand on veut en comprendre le fond et j'apprécie les commentaires qui sont faits au sujet de la syntaxe et de la sémantique.

Etant invitée à vous les faire partager, c'est avec grand plaisir que je vous communique mon avis et mes impressions. Je tiens pour ma part, à remercier tous les intervenants qui nous font part de leur expérience et de leur savoir et qui nous donne envie d'apprendre ce métier.

*Section clinique de Lyon*

